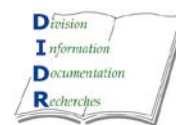


23 mars 2020



Actions des groupes armés de l'extrême-gauche turque de 2006 à 2020

Notamment le Parti-Front de libération populaire révolutionnaire (DHKP-C), le Parti Communiste maoïste (MKP), l'Armée de libération du peuple (HKO), le Parti communiste de Turquie/marxiste-léniniste (TKP-ML), le Parti communiste marxiste-léniniste (MLKP) et le Mouvement révolutionnaire d'unité populaire (HBDH)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Le DHKP-C	3
1.1. Généralités	3
1.2. En 2006	4
1.3. En 2007	4
1.4. En 2008	4
1.5. En 2009	5
1.6. En 2010	5
1.7. En 2011	5
1.8. En 2012	5
1.9. En 2013	5
1.10. En 2014	6
1.11. En 2015	6
1.12. En 2016	6
1.13. En 2017	6
1.14. En 2018	6
1.15. En 2019	7
2. Le MKP et sa branche armée HKO	7
3. Le TKP/ML et sa branche armée TIKKO	9
4. Le MLKP et sa branche armée FESK	10
5. La coalition HBDH	11
6. Autres groupes affiliés au HBDH	12
Bibliographie	13

Résumé : Plusieurs groupes armés d'extrême-gauche sont actifs en Turquie entre 2006 et 2019. Le DHKP-C, actif principalement à Istanbul avec un réseau de soutien dans l'Union européenne, organise des attentats sporadiques contre la police et des personnalités officielles. D'autres groupes, MKP, TKP/ML, MLKP, etc., entretiennent une guérilla d'ampleur limitée dans l'est de la Turquie ; depuis 2016-2017, ils sont associés au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans la coalition HBDH.

Abstract : Several left radical armed groups are active in Turkey between 2006 and 2019. The DHKP-C, active mainly in Istanbul with a support network in the European Union, organizes sporadic attacks against the police and official figures. Other groups, MKP, TKP / ML, MLKP, etc., maintain a small-scale guerrilla war in eastern Turkey; since 2016-2017, they have been associated with the Kurdistan Workers' Party (PKK) in the HBDH coalition.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Nota bene : Les informations sur les groupes armés illégaux en Turquie viennent en grande partie, soit de sources officielles turques, soit de médias pro-gouvernementaux, soit de sources d'opposition. En raison du caractère très polarisé de la politique turque, il convient de les prendre sous toutes réserves. En outre, une étude de l'ONG Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), publiée en octobre 2008, signale que dans de nombreux cas, les médias turcs annoncent l'arrestation d'un « membre d'une organisation illégale » sans préciser laquelle, de sorte qu'il n'est pas toujours possible d'identifier le groupe en cause¹.

1. Le DHKP-C

1.1. Généralités

Le Parti-Front de libération populaire révolutionnaire (en turc : « *Devrimci Halk Kurtulus Partisi-Cephesi* », acronyme DHKP/C ou DHKP-C en anglais : « *Revolutionary People's Liberation Party - Front* ») est un mouvement armé d'extrême-gauche d'inspiration marxiste-léniniste, hostile aux Etats-Unis et à l'OTAN. Issu de la branche armée du mouvement « *Devrimci Yol* » ou « *Dev Yol* » (« Voie révolutionnaire »), il est fondé en 1978 en Turquie sous le nom de Dev-Sol (« *Devrimci Sol* », Gauche révolutionnaire). Il connaît plusieurs scissions, notamment en 1993 avec le THKP/C-Dev Sol (Parti/Front Révolutionnaire de libération Populaire – Gauche Révolutionnaire) qui partage la même idéologie. Il prend son appellation actuelle le 30 mars 1994. Actif dans les grandes villes turques, Istanbul, Ankara, Izmir et Adana, avec un réseau de soutien et de collecte de fonds en Europe, il est accusé de plusieurs centaines d'attentats en Turquie entre 1993 et 2013, y compris contre des cibles occidentales².

Selon l'ONG Amnesty International, dans un rapport publié en 1996, le DHKP-C, basé principalement à Istanbul et Ankara, mène des attentats contre des hommes politiques, procureurs, policiers et membres des forces de sécurité mais aussi contre de simples particuliers : « Le DHKP-C a, à de nombreuses reprises, annoncé qu'il "punissait" » un particulier ou un ancien membre de sa propre organisation en l'accusant de collaboration avec les forces de sécurité et semble considérer que de tels meurtres arbitraires sont nécessaires à la discipline de l'organisation³ ».

Le DHKP-C est déclaré terroriste par les Etats-Unis en 1997 selon le Département d'Etat américain⁴, en 2001 selon l'analyste suisse Jacques Baud⁵, et en 2002⁶ ou 2003 par l'Union européenne⁷. Son activité en Turquie connaît une nette diminution à partir de 2004 à la suite d'opérations de la police turque et du départ en exil d'une grande partie de ses cadres⁸. C'est la seule organisation extrémiste turque, avec le Parti des travailleurs du Kurdistan (en kurde : *Partiya Karkerên Kurdistan*, PKK) et sa branche dissidente les Faucons de la liberté du Kurdistan (en kurde : *Teyrênbazê Azadiya Kurdistan*, TAK), à figurer sur la liste des groupes et entités sanctionnés comme terroristes par l'Union européenne⁹.

La liste ci-après d'actions attribuées au DHKP-C n'est pas exhaustive.

¹ Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), 09/10/2008, § 5.4.2 « Le DHKP-C », [url](#)

² Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides (CGRA, Belgique), 20/05/2015, [url](#) ; BBC, 02/02/2013, [url](#) ; BAUD Jacques, Global Terror Watch, 20/05/2012, [url](#) ; Département d'Etat des Etats-Unis, 30/04/2009, [url](#)

³ Amnesty International, 01/10/1996, [url](#)

⁴ Département d'Etat des Etats-Unis, 30/04/2009, [url](#)

US Department of State, 30/04/2009, [url](#)

⁵ BAUD Jacques, Global Terror Watch, 10/04/2013, [url](#) ; id., Global Terror Watch, 20/05/2012, [url](#)

⁶ BAUD Jacques, Global Terror Watch, 20/05/2012, [url](#).

⁷ Union européenne, 22/12/2003, [url](#)

⁸ BBC, 02/02/2013, [url](#)

⁹ Conseil de l'Union européenne, « Liste de l'UE en matière de terrorisme », mise à jour en août 2019, [url](#)

1.2. En 2006

Selon l'OSAR : « En 2006, le DHKC (branche militaire du DHKP-C) a reconnu être l'auteur d'agressions à main armée contre des policiers et une banque, ainsi que d'une attaque au cocktail molotov à Istanbul. Début 2006, l'organisation a également reconnu le meurtre de deux civils, (des soi-disant "mouchards"). Des membres du DHKP-C ont été interpellés à Istanbul, mais aussi dans d'autres villes. Il n'y a toutefois pas eu d'arrestations de masse, comme en avril 2004. »¹⁰

19 juin : dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat d'un policier survenu dans le quartier de Bahçelievler à Istanbul, la police turque procède à l'arrestation de quatre membres du DHKP-C¹¹.

1.3. En 2007

8 janvier : à Istanbul, arrestation de Remzi Uçucu, Nalan Kaplan, Aslıhan Toprak Kartal et Orhan Toprak, présentés comme des cadres du DHKP-C. Le 11 janvier, Remzi Uçucu et Nalan Kaplan sont maintenus en détention, les trois autres remis en liberté¹².

22 janvier : à Bağcılar et Bahçelievler, arrestation de cinq membres allégués du DHKP-C¹³.

14 avril : à Bahçelievler, arrestation de dix sympathisants allégués du DHKP-C après des heurts avec la police¹⁴.

1.4. En 2008

15 février : Asuman Akça, cadre présumée du DHKP-C, est arrêtée par les services antiterroristes de la police¹⁵. Le 18 février, Asuman Akça et un complice présumé, Hamit Sönmez, comparaissent devant la 13^{ème} chambre de la Cour d'assises d'Istanbul¹⁶. Une clé USB trouvée dans les affaires d'Asuman Akça contient les plans de la résidence du Premier ministre (plus tard président de la République) Recep Tayyip Erdoğan à Üsküdar (rive asiatique d'Istanbul), ce que les autorités turques présentent comme un élément d'un projet d'attentat contre ce dernier : cependant, selon un article publié en 2016 par le quotidien turc *Hürriyet*, cette affaire est singulièrement obscure, les médias turcs ayant évoqué successivement une complicité possible du DHKP-C avec le complot militaire Ergenekon, puis avec la confrérie du prédicateur Fethullah Gülen¹⁷.

6 mars : à Istanbul, dans le quartier de Küçükçekmece, les services antiterroristes turcs arrêtent trois membres allégués du DHKP-C, Özgür Barış Özçelik, Deniz Şah et Zeynel Kalanç, en possession d'un arsenal comprenant un fusil Kalachnikov, 35 kilos de nitrate d'ammonium et des détonateurs placés dans des petites voitures télécommandées. Ce dispositif est présenté comme une partie du complot en vue d'assassiner le Premier ministre Recep Tayyip Erdoğan¹⁸. Un télégramme diplomatique américain, publié illégalement par le site Wikileaks, signale que parmi les indices découverts lors de cette opération figure aussi une liste d'entreprises américaines établies en Turquie et pouvant constituer des cibles d'attentats¹⁹.

¹⁰ Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR), 03/10/2007, [url](#)

¹¹ Haberler.com, 14/07/2006, [url](#)

¹² IHD, 2008, [url](#)

¹³ IHD, 2008, [url](#)

¹⁴ IHD, 2008, [url](#)

¹⁵ Hürriyet, 22/10/2016, [url](#)

¹⁶ IHD, 06/02/2009, [url](#)

¹⁷ Hürriyet, 22/10/2016, [url](#)

¹⁸ Milliyet, 10/03/2008, [url](#)

¹⁹ Wikileaks, 24/04/2009, [url](#)

14 août : dans le quartier de Gezi, plusieurs milliers de personnes assistent aux funérailles de Dursun Karataş, chef historique du DHKP-C, mort aux Pays-Bas où il était en exil depuis 2004²⁰.

1.5. En 2009

En 2009, le Département d'Etat américain estime que le DHKP-C dispose encore de plusieurs dizaines de « terroristes en activité » en territoire turc²¹. En avril 2009, une femme membre de ce groupe tente un attentat-suicide contre un ancien ministre de la Justice ; sa bombe n'ayant pas explosé, elle est maîtrisée par les gardes du corps de celui-ci²².

1.6. En 2010

En mai 2010, la police turque empêche un attentat et arrête de nombreux partisans et sympathisants présumés du DHKP-C. Le Département d'Etat estime que le DHKP-C compte plusieurs dizaines de membres actifs en Turquie avec un réseau de soutien « limité » en Europe²³.

1.7. En 2011

En juillet 2011, plusieurs membres du groupe, en exil en Grèce, sont arrêtés par la police grecque alors qu'ils préparaient des attentats ; en octobre 2011, à Thessalonique (Grèce), un membre du groupe, dont l'appartement abritait un dépôt d'armes et servait de refuge à plusieurs camarades, se fait exploser avec une grenade. Le groupe passe pour pratiquer l'extorsion de fonds à l'étranger²⁴.

1.8. En 2012

En mars 2012, la police turque démantèle une cellule qui préparait un attentat contre le ministre de la justice. En juin et septembre 2012, le groupe revendique une attaque par arme à feu et un attentat-suicide contre des postes de police à Istanbul, cette dernière action faisant un tué et sept blessés²⁵. En novembre 2012, 15 citoyens turcs présentés comme des partisans du DHKP-C, arrêtés en région parisienne, passent devant la justice française sous l'accusation de financement d'un groupe terroriste²⁶.

1.9. En 2013

En février 2013, le groupe commet un attentat-suicide contre l'ambassade des Etats-Unis à Ankara ; en mars, des attentats au lance-roquette contre le ministère de la Justice et le siège central du Parti de la justice et du développement (AKP, majorité gouvernementale) à Ankara ; en septembre, par la même méthode, contre la direction générale de la police turque et un immeuble de logement de policiers²⁷. L'organisation policière européenne Europol relève qu'en 2013, des membres présumés du DHKP-C exilés dans les pays de l'Union européenne sont impliqués dans des réseaux de financement du terrorisme sous couvert d'action humanitaire²⁸.

²⁰ Bianet, 15/08/2008, [url](#) ; Sendika.org, 15/08/2008, [url](#)

²¹ En anglais : « operative terrorists ». US Department of State, 30/04/2009, [url](#)

²² Milliyet, 30/04/2009, [url](#)

²³ Département d'Etat des Etats-Unis, 18/08/2011, [url](#)

²⁴ Département d'Etat des Etats-Unis, 31/07/2012, [url](#)

²⁵ Département d'Etat des Etats-Unis, 30/05/2013, [url](#)

²⁶ Hürriyet Daily News, 28/11/2012, [url](#)

²⁷ Département d'Etat des Etats-Unis, 30/04/2014, [url](#)

²⁸ Europol, 2014, [url](#)

1.10. En 2014

En Turquie, en mars 2014, le DHKP-C est impliqué dans une fusillade lors d'une manifestation, ayant fait un mort²⁹. Selon Europol, le DHKP-C n'est impliqué dans aucun attentat sur le territoire des pays de l'UE mais utilise ces pays comme refuges et y exerce des activités de propagande et collecte de fonds, notamment à travers un « Comité de solidarité avec les prisonniers politiques en Turquie et au Kurdistan » : en 2014, 11 membres présumés du DHKP-C sont arrêtés en Grèce et un dépôt d'armes découvert à Athènes³⁰.

1.11. En 2015

En 2015, le groupe est impliqué dans trois attentats : un attentat-suicide contre la police, la prise en otage du procureur Mehmet Selim Kiraz qui est tué dans la fusillade lors de l'intervention de la police, et une attaque par arme à feu contre le consulat des Etats-Unis à Istanbul³¹. Selon Europol, des réseaux de soutien au DHKP-C et au TKP/ML (voir 3.) sont démantelés en 2015 en Allemagne, France, Grèce et Suisse³².

1.12. En 2016

Le 3 mars à Istanbul, deux combattants clandestins du DHKP-C attaquent avec des armes à feu un bâtiment de la police anti-émeute ; ils sont tués au cours de l'opération³³.

1.13. En 2017

Le 20 janvier, un membre du DHKP-C tire une roquette antichar contre la direction centrale de la police d'Istanbul, sans faire de victimes : il est arrêté deux jours plus tard³⁴.

Le 28 novembre, la police grecque arrête 9 membres du DHKP-C en possession d'armes, d'explosifs et de faux documents³⁵.

1.14. En 2018

Au cours de l'année, la police turque arrête un nombre important de membres présumés du DHKP-C et saisit des quantités d'armes et d'explosifs³⁶. En novembre, le tribunal d'Istanbul lance un mandat d'arrêt contre plusieurs membres du DHKP-C, supposés se trouver en Europe, impliqués dans la mort du procureur Mehmet Selim Kiraz³⁷. Selon Europol, plusieurs membres en exil du DHKP-C vivent toujours dans les pays de l'UE ; deux d'entre eux sont arrêtés en Espagne à la demande de la Turquie³⁸.

²⁹ Département d'Etat des Etats-Unis, 30/06/2015, [url](#)

³⁰ Europol, 2015, [url](#)

³¹ Département d'Etat des Etats-Unis, 02/06/2016, [url](#)

Sur la prise en otage du procureur et les funérailles des deux combattants clandestins tués dans cette action, voir Hürriyet Daily News, 02/04/2015, [url](#)

³² Europol, 20/07/2016, [url](#)

³³ Hürriyet Daily News, 03/03/2016, [url](#)

³⁴ Département d'Etat des Etats-Unis, 01/11/2019, [url](#)

³⁵ Europol, 20/06/2018, [url](#)

³⁶ Europol, 27/06/2019, [url](#)

³⁷ Département d'Etat des Etats-Unis, 01/11/2019, [url](#)

³⁸ Europol, 27/06/2019 [url](#)

1.15. En 2019

En mars 2019, le chercheur Murat Aslan, de l'institut d'études politiques turc SETA, estime que le DHKP-C est « en voie d'extinction » bien que ses réseaux, notamment en Grèce, servent toujours de relais à ceux du PKK³⁹.

Entre janvier et novembre, les médias turcs annoncent l'arrestation de 10 membres présumés du DHKP-C et dans d'autres lieux de Turquie⁴⁰ dont Seval Yaprak, arrêtée le 14 octobre près d'Edirne (Turquie européenne) et présentée comme la responsable d'une « unité de propagande armée » au sein de l'organisation et préparant un attentat⁴¹, et Ümit İlter, arrêté le 26 février dans le district d'Okmeydanı à Istanbul et présenté comme le successeur de Dursun Karataş à la tête du mouvement depuis 2008⁴². Deux autres membres sont arrêtés en décembre, également à Istanbul⁴³. Selon le journal de gauche *Bianet* citant le procureur chargé du dossier, les accusations à l'encontre d'Ümit İlter, toujours en détention en février 2020, ne se fondent que sur des déclarations de témoins déclarés et de témoins secrets⁴⁴.

2. Le MKP et sa branche armée HKO

Le Parti communiste maoïste (*Maoist Komünist Partisi*, MKP) est un mouvement armé d'extrême-gauche issu, selon les sources, du TKP/ML-TIKKO (Parti communiste de Turquie 'marxiste-léniniste' – Armée ouvrière et paysanne de libération de la Turquie)⁴⁵ ou du TKP⁴⁶. Il est fondé en 2002 à la suite d'une série de scissions du TKP/ML, et sa branche armée, l'Armée de libération du peuple (*Halk Kurtulu Ordusu*, HKO) est pareillement issue de celle de la branche armée du TKP/ML, l'Armée de libération des paysans et des ouvriers de Turquie (*Türkiye İşçi Köylü Kurtulus Ordusu*, TIKKO)⁴⁷.

Selon l'ONG Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), ses partisans ont été victimes d'une violente répression depuis le milieu des années 2000, subissant des exécutions extra-judiciaires et des tortures⁴⁸. Sa branche armée, la MKP/HKO (Armée de libération du peuple) est surtout active dans la province de Tunceli (Est), région appelée Dersim par les milieux de gauche et pro-kurdes⁴⁹. Selon le journaliste Karim Lemond, du quotidien français *La Croix*, il « possède deux branches armées. Il prône une "guerre populaire socialiste", et est à l'origine d'assassinats d'anciens militaires »⁵⁰.

17 juin 2005 : selon Info-Türk, site d'opposition turque basé en Belgique et publiant des informations en français et anglais, 17 cadres clandestins du MKP/HKO qui tenaient un congrès dans la vallée de Mercan (province de Tunceli) sont tués lors d'une opération des forces de sécurité turques. Cet événement donne lieu à de vives réactions dans les milieux d'extrême-gauche, attentats à Istanbul contre les forces de sécurité, manifestations menées en Turquie et dans la diaspora turque et kurde contre « l'armée gouvernementale fasciste »⁵¹ :

³⁹ SETA, 02/03/2019, [url](#)

⁴⁰ Daily Sabah, 25/11/2019, [url](#)

⁴¹ Daily Sabah, 14/10/2019, [url](#)

⁴² Daily Sabah, 25/11/2019, [url](#)

⁴³ Anadolu Ajansi, 21/12/2019, [url](#)

Anadolu Ajansi, 04/11/2019, [url](#)

⁴⁴ Bianet, 17/02/2020, [url](#)

⁴⁵ Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), octobre 2007, [url](#)

⁴⁶ La Croix, 01/08/2017, [url](#)

⁴⁷ DIDR, Ofpra, 26/06/2018, [url](#)

⁴⁸ Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), octobre 2007, [url](#)

⁴⁹ DIDR, Ofpra, 26/06/2018, [url](#)

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), octobre 2007, [url](#)

⁵⁰ La Croix, 01/08/2017, [url](#)

⁵¹ Info-Türk, N° 322, juin 2005, [url](#)

17 dirigeants révolutionnaires assassinés dans les montagnes de Dersim

Le 17 juin dernier [2005], 17 dirigeants du Parti communiste maoïste (MKP) et de son bras militaire, l'Armée de libération du peuple (HKO) ont été tués dans la vallée de Mercan, en province de Dersim, située à la périphérie du Kurdistan turc.

Les dépêches précisent qu'au cours de l'affrontement qui a eu lieu entre l'armée gouvernementale fasciste appuyée par des tirs d'hélicoptères et la guérilla, 3 combattants maoïstes auraient été capturés vifs.

Ce massacre a eu lieu alors que ces militants se réunissaient clandestinement dans le cadre du deuxième congrès de leur parti.

Parmi les personnes tuées, on dénombre 6 membres du comité central: Cafer Cangöz, Aydin Hambayat, Alattin Atas, Hüseyin Balkir, Cagdas Can et Gülnaz Yildiz.

Les dirigeants suprêmes de la branche armée, la HKO, sont également à compter parmi les victimes.

Les corps des combattants tués qui ont été transférés par voie des airs vers le service de la médecine légale à Malatya (est de la Turquie) semblent atrocement mutilés. C'est en tout cas ce qui ressort des photos d'autopsie. En effet, les mutilations laissent à penser que les corps ont été torturés par les soldats de l'armée gouvernementale tant avant et qu'après leur décès.

En témoignent l'absence de plusieurs doigts chez certaines victimes, l'état général de leur dépouille et le nombre impressionnant d'impacts de balles sur leurs corps.

Alors que les familles et amis des combattants tués s'apprêtent à célébrer les funérailles, on a appris que plusieurs actions de solidarité ont été menées en Turquie en hommage aux combattants révolutionnaires tombés à Dersim.

Une trentaine de membres du Front pour les droits et les libertés (HÖC) se sont ainsi rassemblés devant la mosquée de Sisli à Istanbul aux cris de "Nous avons payé de notre vie, nous le leur ferons payer" et demandant le sort des trois combattants capturés vifs.

L'association d'entraide avec les familles des prisonniers (TAYAD) a condamné le massacre et a exprimé son soutien aux familles des militants tués.

On apprend en outre que des militants du HKO auraient mené des actions de représailles contre une patrouille de police dans le quartier d'Alibeyköy à Istanbul, blessant plusieurs agents de police. Une caserne de la gendarmerie située dans un autre quartier stanbouliote, Maslak, aurait également été attaquée par des combattants maoïstes.

En outre, le Front révolutionnaire de libération du peuple (DHKC) auraient également réagi au massacre des cadres dirigeants du MKP et de la HKO par des calicots piégés, des rassemblements clandestins et des inscriptions murales dans plusieurs villes du pays.

En France, quelque 200 sympathisants de diverses organisations révolutionnaires ont protesté contre le massacre dans le quartier du Faubourg Saint-Denis.

A Vienne, plus de 200 sympathisants du MKP, du TKP/ML et du DHKC se sont rassemblés pour protester contre le massacre sur la place fort fréquentée Stephansplatz.

A Londres, une centaine de sympathisants de HÖC et de lecteurs des revues "Devrimci Demokrasi" (Démocratie révolutionnaire) et "Partizan" ont déambulé dans les rues londoniennes à forte densité turque et kurde. (HÖC Info, 19 juin 2005)⁵²

⁵² Info-Türk, N° 322, juin 2005, [url](#)

Un article publié en mars 2011 par le quotidien turc conservateur Sabah donne quelques informations complémentaires sur les dessous de cette opération. Les forces de sécurité turques auraient bénéficié des services d'un nommé Ulaş Özel, ancien combattant clandestin du TIKKO (voir 3.) capturé en 1993 et devenu un collaborateur du JITEM, unité parallèle de la gendarmerie engagée dans la lutte antiguérilla. D'après les révélations de cet agent, les forces de sécurité turques ont volontairement laissé échapper une partie des cadres du MKP/HKO dont Ali Haydar (pseudonyme : Kemal Kutan) qui travaillait comme informateur ; par la suite, Kemal Kutan, soupçonné de trahison dans les milieux d'extrême-gauche, s'exile en Allemagne où il demande l'asile politique ; il est arrêté à Stuttgart sur une demande d'extradition émise par la Turquie⁵³. Cafer Cangöz et Aydin Hambayat (aussi orthographié « Hanbayat ») sont cités parmi les « martyrs » commémorés par le MKP en 2018⁵⁴.

15 novembre 2012 : selon l'agence pro-kurde ANF, une réunion de cadres de la guérilla du MKP/HKO dans une caverne du district d'Ovacık est victime d'une attaque des forces de sécurité turques au moyen de gaz toxiques ; 24 d'entre eux sont tués⁵⁵. Selon la version sensiblement différente donnée par Sabah, lors de cette opération survenue dans une grotte proche du village de Kösel, seulement deux combattants clandestins sont tués et 25 capturés vivants après avoir épuisé leurs munitions ; dans une opération conjointe, la police turque arrête 22 sympathisants présumés du MKP/HKO dans plusieurs villes (14 à Izmir et 8 à Ankara, Istanbul, Aksaray, Isparta, Elazığ, Antalya, Denizli et Uşak)⁵⁶. Une cadre féminine, Aysel Koç, capturée dans la grotte de Kösel, est condamnée à l'emprisonnement à perpétuité aggravée lors du procès intenté à plusieurs membres présumés du MKP. Par la suite, en 2016, Aysel Koç se plaint de sévices sexuels subis dans sa prison ; elle meurt en mars 2020 dans des conditions mal éclaircies, les autorités pénitentiaires parlant de suicide⁵⁷.

9 juillet 2013 : près du village de Geyiksu (province de Tunceli), six travailleurs sont enlevés par une unité du MKP/HKO ; ils sont libérés le lendemain⁵⁸.

23 septembre 2013 : un bar de la ville de Tunceli est saccagé par des manifestants hostiles, faisant plusieurs blessés ; les employées féminines sont évacuées vers d'autres villes. Le site d'information de gauche Radikal signale qu'entre 2003 et 2013, à Tunceli et Pertek (même province), les bars employant des femmes ont fait l'objet de plusieurs démonstrations violentes, faisant 6 morts au total, attribuées au MKP ou au TKP-ML qui les dénoncent comme des lieux de prostitution⁵⁹.

Entre 2016 et 2018, le MKP/HKO entretient une guérilla dans la province de Tunceli (nom kurde : Dersim), en coordination avec plusieurs autres groupes d'extrême-gauche regroupés dans la coalition HBDH (voir 3)⁶⁰. Les groupes armés clandestins de cette province sont actifs principalement dans les districts d'Ovacık, Pülümür, Hozat et Nazımiye⁶¹. Sur ces actions de guérilla, voir DIDR, « Turquie : Le Parti communiste maoïste (MKP) dans la province de Tunceli en 2016-2017 », Ofpra, 26/06/2018⁶².

3. Le TKP/ML et sa branche armée TIKKO

Le Parti communiste de Turquie/marxiste-léniniste (en turc : *Türkiye Komünist Partisi/Marksist-Leninst*, TKP/ML) est un mouvement armé d'inspiration maoïste fondé par

⁵³ Sabah, 07/03/2011, [url](#)

⁵⁴ Halkların Birleşik Devrim Hareketi (HBDH), 18/01/2018, [url](#)

⁵⁵ ANF, 03/03/2020, [url](#)

⁵⁶ Sabah, 17/11/2012, [url](#)

⁵⁷ ANF, 03/03/2020, [url](#)

⁵⁸ Mesop, 07/2013, [url](#)

⁵⁹ Radikal, 24/09/2013, [url](#)

⁶⁰ DIDR, Ofpra, 26/06/2018, [url](#)

⁶¹ DIDR, Ofpra, 26/06/2018, [url](#)

⁶² DIDR, Ofpra, 26/06/2018, [url](#)

Ibrahim Kaypakkaya et qui entretient une structure de guérilla dans la province de Tunceli. Entre 2013 et 2016, plusieurs affrontements l'opposent aux forces de sécurité⁶³.

En 2015, selon Europol, des réseaux de soutien au DHKP-C et au TKP/ML sont démantelés en Allemagne, France, Grèce et Suisse, la source ne précisant pas la répartition respective de ces deux mouvements⁶⁴.

En février 2017, les autorités turques annoncent l'arrestation d'un responsable de l'organisation urbaine du TKP/ML-TIKKO à Tunceli⁶⁵ ; le même mois, cinq membres présumés du DHKP-C et du TKP/ML sont arrêtés dans la province de Sivas (nord-est de l'Anatolie)⁶⁶.

En février 2018, le gouverneur de Tunceli annonce que les forces de sécurité ont « neutralisé » (abattu) six combattants clandestins du TKP/ML-TIKKO dans le district d'Ovacık ; l'un d'eux, İlker Tezer (nom de guerre : Yusuf) est présenté comme un des chefs de l'organisation et le responsable du meurtre d'un civil, Alişan Beyazgül, en août 2013⁶⁷. Un autre combattant tué est identifié quelques jours plus tard comme Cumhur Sinan Oktulmuş (nom de guerre : Deniz Doğan), cadre important du TKP/ML-TIKKO⁶⁸.

4. Le MLKP et sa branche armée FESK

Le Parti communiste marxiste-léniniste (en turc : *Marksist-Leninist Komünist Partisi*, MLKP), fondé en 1994-1995 sous la direction de Garbis Altınoğlu, est un parti d'inspiration maoïste issu de la fusion de plusieurs groupuscules antérieurs. Déclaré terroriste par les autorités turques en 2007, il comprend une branche armée, les Forces armées des pauvres et des opprimés (FESK), et une organisation de jeunesse, l'Organisation de la jeunesse communiste (*Komünist Gençlik Örgütü*, KGÖ). Le Parti socialiste des opprimés (en turc : « *Ezilenlerin Sosyalist Partisi* », ESP), fondé en 2002, est un mouvement d'extrême-gauche enregistré auprès de la Cour suprême le 5 février 2010⁶⁹ : les autorités turques le considèrent comme la « vitrine légale » du MLKP⁷⁰.

Le 24 juin 2004, le FESK revendique l'explosion d'une bombe sur le parking de l'hôtel Hilton d'Ankara, où devait séjourner le président américain George Bush quelques jours plus tard à l'occasion d'un sommet des pays de l'OTAN. Egalement le 24 juin, une bombe explose dans un autobus à Istanbul, faisant 3 morts et 10 blessés : les enquêteurs pensent que l'engin a explosé prématurément et que la porteuse de bombe voulait la déposer dans un des lieux où devait séjourner le président américain Georges Bush⁷¹.

Dans les sources consultées, aucun attentat attribuable au MLKP n'est signalé entre 2011 et 2014. En 2015 et 2016, des attentats ou tentatives d'attentat de faible ampleur (cocktails Molotov et bombes non explosées), n'ayant pas fait de victimes, sont revendiqués par le MLKP ou par une organisation apparentée, l'Unité des Forces de libération (« *Birleşik Özgürlük Güçleri* », BÖG), ces groupes étant également impliqués dans des affrontements avec la police. Selon le rapport annuel sur le terrorisme publié par le Département américain, en 2015, le MLKP apparaît comme « généralement inactif » bien que les autorités turques le considèrent toujours comme une menace ; au cours de l'année 2015, 122 membres présumés du MLKP et du DHKP/C, autre groupe illégal d'extrême-gauche, sont arrêtés, 167 remis en liberté et 97 placés en liberté surveillée, le rapport ne précisant pas la part respective de ces deux organisations. Le 22 décembre 2015, deux

⁶³ DIDR, OFPRA, 20/06/2018, [url](#)

⁶⁴ Europol, 20/07/2016, [url](#)

⁶⁵ Sabah, 06/02/2017, [url](#)

⁶⁶ Sabah, 27/02/2017, [url](#)

⁶⁷ Sabah, 06/08/2018, [url](#)

⁶⁸ Akşam, 14/08/2018, [url](#)

⁶⁹ Turquie, T.C. Yargıtay Cumhuriyet Başsavcılığı (Procureur de la Cour suprême de la République de Turquie), « *Ezilenlerin Sosyalist Partisi* », s.d., [url](#)

⁷⁰ DIDR, Ofpra, 18/07/2017, [url](#)

⁷¹ Global Security, « Marxist/ Leftist Terrorist Operations », 2011, [url](#) ; China Daily, 25/06/2004, [url](#)

femmes, Yeliz Erbay et Sirin Öter, sont tuées au cours d'une fusillade lors d'une opération policière « anti-terroriste » à Istanbul ; quatre policiers sont blessés dans la fusillade. Le site *Atılım Haber*, proche de l'ESP, présente Yeliz Erbay (alias Berçem Renas) comme une « commandante » des groupes armés du MLKP. Les funérailles des deux femmes donnent lieu à un affrontement entre la police et des hommes masqués et armés.

En février 2016 et mars 2017, le MLKP est présenté comme un des membres fondateurs de la coalition « Mouvement révolutionnaire uni des peuples » ou « Mouvement révolutionnaire d'unité populaire » (« *Halkların Birleşik Devrim Hareketi* », HBDH), regroupant plusieurs groupes armés de l'extrême-gauche turque alliés du PKK (voir 5.).

Entre août 2016 et août 2019, selon un article publié en le quotidien *Hürriyet* citant des sources des services de sécurité turcs, le MLKP entretient une unité de guérilla dans les districts de Tunceli, Hozat et Ovacık, avec des volontaires recrutés en Turquie et dans les pays européens, en coordination avec le PKK. Le premier chef de cette unité, Berfu Dilan Canbey, est tué dans un affrontement avec les forces de sécurité en septembre 2016. En août 2018, Ibrahim Çoban (pseudonyme : Atakan Mahir), présenté comme chef de l'organisation militaire du MLKP, est tué lors d'un affrontement dans le district de Pülümür. Le 1^{er} septembre 2018, Cihan Gercek, chef de l'unité de guérilla dans les districts d'Ovacık et de Hozat, est capturé dans la vallée de Munzur⁷².

L'article précité de *Hürriyet* précise que, bien que ce groupe s'attaque essentiellement aux forces de sécurité, il lui arrive de tuer des civils : ainsi, le 19 septembre 2012, un de ses membres est impliqué dans l'assassinat de Murat Uzun, procureur d'Ovacık ; en 2017, dans le district d'Ovacık, un nommé Rıza Öruk, est tué par le MLKP au motif qu'il avait coopéré avec l'État⁷³.

En août 2018, les autorités annoncent qu'à l'issue d'une vaste opération, l'unité de guérilla de la région de Dersim est anéantie : sur 20 combattants clandestins, 9 sont tués, 2 capturés, 3 se sont rendus et 6 ont déserté l'organisation⁷⁴.

5. La coalition HBDH

Selon le quotidien turc anglophone *Hürriyet Daily News*, une coalition d'une dizaine de mouvements d'extrême-gauche et prokurdes, appelée « Mouvement révolutionnaire uni des peuples » ou « Mouvement révolutionnaire d'unité populaire » (« *Halkların Birleşik Devrim Hareketi* », HBDH), est constituée le 23 février 2016 à Lattaquié (Syrie) sous la tutelle du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, principal mouvement armé prokurde). Elle est présidée par un cadre important du PKK, Duran Kalkan, et comprend les groupes suivants :

- Parti communiste marxiste –léniniste de Turquie (TKP/ML)
- Parti communiste marxiste-léniniste (MLKP)
- Parti des communistes révolutionnaires (DKP)
- Parti communiste maoïste (MKP)
- Union des communistes révolutionnaires de Turquie (TİKB)
- Commandements révolutionnaires (nom turc : *Devrimci Karargah*)⁷⁵
- Parti-front de libération de Turquie (THKP-C)⁷⁶.

Selon le site d'obédience communiste francophone Secours Rouge, la coalition HBDH est fondée le 11 mars 2017 dans les monts Qandil (nord de l'Irak) et comprend les groupes suivants : PKK, MLKP, TKP/ML, THKP-C/MLSPB, MKP, TKEP-Leninist, TİKB et Devrimci Karargah. L'article ajoute que « d'autres groupes pourraient rejoindre l'alliance »⁷⁷.

⁷² *Hürriyet*, 09/08/2019, [url](#)

⁷³ *Hürriyet*, 09/08/2019, [url](#)

⁷⁴ *Hürriyet*, 09/08/2019, [url](#)

⁷⁵ Secours Rouge, 13/03/2016, [url](#)

⁷⁶ *Hürriyet Daily News*, 04/04/2016, [url](#)

⁷⁷ Secours Rouge, 13/03/2016, [url](#)

6. Autres groupes affiliés au HBDH

Le « Commandement révolutionnaire » ou « Quartier Général Révolutionnaire » (en turc : *Devrîmcî Karargah*), fondé en 2005 par Serdar Kaya, se présente comme un mouvement socialiste, anti-impérialiste et antisioniste. Basé en Allemagne, où son chef vit en exil depuis 2013, il ne revendique qu'un petit nombre d'actions : un attentat contre le siège du Parti de la justice et du développement (AKP, majorité gouvernementale) en 2008 et un affrontement avec les forces de police en 2009. Il entretient un camp d'entraînement dans le nord de l'Irak, en coordination avec le PKK, et participe à des actions en Syrie.

Le THKP-C/MLSPB (« Unité de propagande armée marxiste-léniniste ») est un des groupes issus de la scission du mouvement Dev-Genç (« Jeunesse révolutionnaire ») depuis les années 1970 ; le chercheur français Olivier Grojean le présente comme « toujours actif » en 2017⁷⁸. En 1980, ce groupe a revendiqué l'assassinat du directeur de l'agence de la compagnie aérienne israélienne El Al à Istanbul, en présentant ce dernier comme un « agent du Mossad »⁷⁹. En janvier 2018, le THKP-C/MLSPB forme une sous-unité au sein d'un « Bataillon International de Libération » allié de la milice kurde syrienne des Unités de protection du peuple (YPG, milice pro-kurde de Syrie) ; le 27 janvier, un nommé Ramazan Güleken, combattant clandestin de ce groupe, est tué dans un bombardement de l'armée turque près d'Afrin (nord-ouest de la Syrie)⁸⁰.

⁷⁸ Olivier Grojean, « La révolution kurde - Le PKK et la fabrique d'une utopie », La Découverte, 09/2017.

⁷⁹ Christian Science Monitor, 04/01/1980, [url](#)

⁸⁰ Secours Rouge, 09/02/2018, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés du 18 au 20 mars 2020.

Document DIDR

DIDR, « Turquie : Le Parti communiste maoïste (MKP) dans la province de Tunceli en 2016-2017 », Ofpra, 26/06/2018

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1809_tur_mkp_tunceli_2017.pdf

Organisations intergouvernementales

Conseil de l'Union européenne, « Liste de l'UE en matière de terrorisme », mise à jour en août 2019

<https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/terrorist-list/>

Europol, « TE-SAT 2019: EU Terrorism Situation and Trend Report », 27/06/2019

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/terrorism-situation-and-trend-report-2019-te-sat>

Europol, « TE-SAT 2019: EU Terrorism Situation and Trend Report », 27/06/2019

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/terrorism-situation-and-trend-report-2019-te-sat>

Europol, « TE-SAT 2018: EU Terrorism Situation and Trend Report », 20/06/2018

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-2018-tesat-2018>

Europol, « TE-SAT 2016: EU Terrorism Situation and Trend Report », 20/07/2016

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-te-sat-2016>

Europol, « TE-SAT 2015: EU Terrorism Situation and Trend Report », 2015

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-2015>

Europol, « TE-SAT 2014: EU Terrorism Situation and Trend Report », 2014 (portant sur l'année 2013)

<https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/te-sat-2014-eu-terrorism-situation-and-trend-report>

Union européenne, "Council Decision of 22 December 2003 Implementing Article 2(3) of Regulation (EC) No. 2580/2001 on Specific Restrictive Measures Directed Against Certain Persons and Entities With a View to Combating Terrorism and Repealing Decision 2003/646/EC (2003/902/EC)", 22/12/2003,

<https://www.refworld.org/docid/4042351d2.html>

Institutions nationales

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country Report on Terrorism 2018 - Chapter 5 - Revolutionary People's Liberation Party/Front (Periodical Report, English) », 01/11/2019,

<https://www.ecoi.net/en/document/2019520.html>

Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides (CGRA, Belgique), « Turquie : Situation sécuritaire », 20/05/2015

<https://www.refworld.org/docid/55b75bba4.html>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2015 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 02/06/2016

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2015/257523.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2014 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 30/06/2015

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2013/224829.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2013 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 30/04/2014

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2013/224829.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2012 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 30/05/2013

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2012/209989.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2011 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 31/07/2012

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2011/195553.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country reports on terrorism 2010 - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 18/08/2011

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2010/170264.htm>

Département d'Etat des Etats-Unis, « Country Reports on Terrorism - Chapter 6. Foreign Terrorist Organizations », 30/04/2009

<https://2009-2017.state.gov/j/ct/rls/crt/2008/122449.htm>

Turquie, T.C. Yargıtay Cumhuriyet Başsavcılığı (Procureur de la Cour suprême de la République de Turquie), « Ezilenlerin Sosyalist Partisi », s.d.,

<https://www.yargitaycb.gov.tr/icerik/1129>

Organisations non gouvernementales

Human Rights Association (IHD), « 2007 İnsan Hakları İhlalleri Raporu », 2008, [url](https://www.ihd.org.tr/2007-yili-insan-haklari-ihlalleri-raporu/)

<https://www.ihd.org.tr/2007-yili-insan-haklari-ihlalleri-raporu/>

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), « Turquie – Mise à jour, octobre 2007 », octobre 2007

<https://www.osar.ch/assets/herkunftslander/europa/tuerkei/turquie-mise-a-jour-1.pdf>

Amnesty International, "No Security Without Human Rights", 01/10/1996

<https://www.refworld.org/docid/3ae6a9ea0.html>

Ouvrage

Olivier Grojean, « La révolution kurde - Le PKK et la fabrique d'une utopie », La Découverte, 09/2017.

Think tanks, universités et centres de recherches

Global Security, « Marxist/ Leftist Terrorist Operations », 2011
<https://www.globalsecurity.org/security/ops/marlef-ops.htm>

BAUD Jacques, "Devrimci Halk Kurtulus Partisi-Cephesi (DHKP-C)", Global Terror Watch, 10/04/2013,
<http://www.globalterrorwatch.ch/index.php/devrimci-halk-kurtulus-partisi-cephesi-dhkp-c/>

BAUD Jacques, "Devrimci Sol (Dev-Sol)", Global Terror Watch, 20/05/2012,
<http://www.globalterrorwatch.ch/?>

Médias

ANF, « Political prisoner Aysel Koç dies in prison in Ankara », 03/03/2020
<https://anfenglishmobile.com/women/political-prisoner-aysel-koc-dies-in-prison-in-ankara-42040>

Bianet, « Trial of Grup Yorum: Prosecutor Confesses Not Having Evidence Other Than Witness Statements », 17/02/2020
<http://bianet.org/english/print/220166-trial-of-grup-yorum-prosecutor-confesses-not-having-evidence-other-than-witness-statements>

Anadolu Ajansi, « Turkey: Wanted DHKP-C terror suspect nabbed in Istanbul », 21/12/2019
<https://www.aa.com.tr/en/turkey/wanted-dhkp-c-terrorist-apprehended-in-istanbul/1679861>

Daily Sabah, « Extensive police actions deal major blow to DHKP-C terrorists in 2019 », 25/11/2019
<https://www.dailysabah.com/politics/2019/11/25/extensive-police-actions-deal-major-blow-to-dhkp-c-terrorists-in-2019>

Anadolu Ajansi, « Turkey: Wanted DHKP-C terror suspect nabbed in Istanbul », 04/11/2019
<https://www.aa.com.tr/en/turkey/turkey-wanted-dhkp-c-terror-suspect-nabbed-in-istanbul/1634932>

Daily Sabah, « Top DHKP-C terrorist group member caught plotting attack », 14/10/2019
<https://www.dailysabah.com/investigations/2019/10/14/top-dhkp-c-terrorist-group-member-caught-plotting-attack>

Hürriyet, « Terör örgütü MLKP'nin dağ kadrosu çöktü », 09/08/2019
<https://www.hurriyet.com.tr/gundem/teror-orgutu-mlkpnin-dag-kadrosu-cokertildi-41298158>

Akşam, « Tunceli'de vatandaş destekli operasyonlarda 32 terörist etkisiz hale getirildi », 14/08/2018
<https://www.aksam.com.tr/yasam/tuncelide-vatandas-destekli-operasyonlarda-32-terorist-etkisiz-hale-getirildi/haber-764473>

Sabah, « Tunceli'de biri turuncu listede 6 terörist öldürüldü », 06/08/2018
<https://www.sabah.com.tr/video/turkiye/tuncelide-biri-turuncu-listede-6-terorist-olduruldu>

La Croix, « En Turquie, un 'terrorisme' aux nombreux visages », 01/08/2017
<https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/En-Turquie-terrorisme-nombreux-visages-2017-08-01-1200867060>

Sabah, « Sivas'ta terör operasyonu! Flaş gözaltılar var », 27/02/2017
<https://www.sabah.com.tr/gundem/2017/02/27/sivasta-teror-operasyonu-flas-gozaltilar-var>

Sabah, « TKP/ML-TİKKO'nun şehir yapılanması sorumlusu yakalandı! », 06/02/2017
<https://www.sabah.com.tr/gundem/2017/02/07/tkpml-tikkonun-sehir-yapilanmasi-sorumlusu-yakalandi>

Hürriyet, "Sahte suikast kumpası", 22/10/2016
<https://www.hurriyet.com.tr/gundem/sahte-suikast-kumpasi-40255689>

Hürriyet Daily News, "Newly-formed PKK initiative to target Turkish cities, conduct political propaganda: Report", 04/04/2016
<http://www.hurriyetaidailynews.com/newly-formed-pkk-initiative-to-target-turkish-cities-conduct-political-propaganda-report-97276>

Hürriyet Daily News, « Two militants killed after attack on police station in Istanbul », 03/03/2016
<https://www.hurriyetaidailynews.com/two-militants-killed-after-attack-on-police-station-in-istanbul-95976>

Hürriyet Daily News, « Istanbul courthouse captors laid to rest », 02/04/2015
<https://www.hurriyetaidailynews.com/istanbul-courthouse-captors-laid-to-rest-80508>

Radikal, « Kadın garsonlar Tunceli'yi terk etti! », 24/09/2013
<http://www.radikal.com.tr/turkiye/kadin-garsonlar-tunceliyi-terk-etti-1152301/>

Mesop, « GENERAL HUMAN RIGHTS REORT TURKEY JULY 2013 – Human Rights Foundation of Turkey », 07/2013,
<http://www.mesop.de/general-human-rights-reort-turkey-july-2013-human-rights-foundation-of-turkey/>

BBC, "Profile: Turkey's Marxist DHKP-C", 02/02/2013
<https://www.bbc.com/news/world-europe-21296893>

Hürriyet Daily News, « 15 Turks face jail in France for financing banned group », 28/11/2012
<https://www.hurriyetaidailynews.com/15-turks-face-jail-in-france-for-financing-banned-group-35663>

Sabah, « Tunceli'de mağarada kısıtılan 25 MKP'li sağ ele geçirildi », 17/11/2012
<https://www.sabah.com.tr/gundem/2012/11/17/tuncelide-magarada-kistirilan-25-mkpli-sag-ele-gecirildi>

Sabah, « Telsiz emriyle kurtulan Terörist », 07/03/2011,
https://www.sabah.com.tr/yasam/2011/03/07/telsiz_emriyle_kurtulan_terorist#

Milliyet, "Bomba kablosu koptu Türk kurtuldu", 30/04/2009
<https://www.milliyet.com.tr/gundem/bomba-kablosu-koptu-turk-kurtuldu-1089040>

Bianet, "Dursun Karataş'ın Cenazesi Defnedildi", 15/08/2008
<https://m.bianet.org/bianet/toplum/109028-dursun-karatas-in-cenazesi-defnedildi>

Sendika.org, "DHKP-C lideri Dursun Karataş'ı binler uğurladı", 15/08/2008,
<https://sendika63.org/2008/08/dhkp-c-lideri-dursun-karatasi-binler-ugurladi-23058/>

Milliyet, "DHKP-C'den Erdoğan'a suikast planı", 10/03/2008,
<https://www.milliyet.com.tr/pembenar/dhkp-c-den-erdogan-a-suikast-plani-503581>

Haberler.com, « Bahçelievler'deki Polise Saldırı Olayı - Terör Örgütü Dhkp/c Adına, Polis Memuru Ahmet Yıldırım'ın Öldürülmesi Olayının Da Aralarında Bulunduğu Bazı Eylemler Gerçekleştirdikleri Öne Sürülen 4 Şüpheli Hakkında İddianame Hazırlandı », 14/07/2006
<https://www.haberler.com/bahcelievler-deki-polise-saldiri-olayi-teror-haberi/>

Info-Türk, N° 322, juin 2005
<https://www.info-turk.be/322.htm>

China Daily, « Second Turkey blast kills three before NATO summit », 25/06/2004,
http://www.chinadaily.com.cn/english/doc/2004-06/25/content_342296.htm

Christian Science Monitor, « Leftists in turkey kill manager of Israeli airline », 04/01/1980
<https://www.csmonitor.com/1980/0104/010420.html>

Autres sources

Secours Rouge, « Rojava : Un combattant du THKP-C / MLSPB tué à Afrin », 09/02/2018
<https://secoursrouge.org/rojava-un-combattant-du-thkp-c-mlspb-tue-a-afrin/>

Halkların Birleşik Devrim Hareketi (HBDH), « MKP: 18 Mayıs'ın kızıl kıvılcımı klavuzumuz olmaya devam ediyor », 18/01/2018
<https://www.hbdh-online.org/mkp-18-mayisin-kizil-kivilcimi-klavuzumuz-olmaya-devam-ediyor/>

Secours Rouge, « Turquie/Kurdistan : Etablissement d'une force révolutionnaire unitaire », 13/03/2016
<https://secoursrouge.org/Turquie-Kurdistan-Etablissement-d-une-force-revolutionnaire-unitaire/>

Wikileaks, "DHKP-C Info", 24/04/2009
<https://search.wikileaks.org/gifiles/emailid/5446257>